

Le devenir psychologique et comportemental des hommes abusés sexuellement pendant l'enfance

par Elham FOROUZAN* et Hubert VAN GIJSEGHEM**

Résumé

Le but de la présente étude consiste à évaluer le devenir psychologique et comportemental d'hommes abusés sexuellement pendant l'enfance. Au total, soixante-quatre hommes ont participé à cette étude. Les résultats de notre recherche suggèrent l'existence de trois types de scénarios d'abus sexuels subis pendant l'enfance et différents adaptation et problèmes présentés par les victimes à l'âge adulte. Toutefois, la méthodologie de notre étude suggère que tous ces problèmes ne sont pas associés uniquement aux abus sexuels subis dans l'enfance, mais également aux autres expériences infantiles et aux ressources cognitives, affectives et psychologiques des victimes (style d'attachement).

Summary

The purpose of this study was to evaluate psychosocial adjustment and psychopathology among men sexually abused during their childhood. Sixty-four participants were interviewed and completed eight questionnaires covering various aspects of childhood and adult life. Results suggest the existence of three types of sexual abuse scenarios, with participants in each of these three groups presenting with an adult-specific adjustment. However, the methodology used in this study suggests that some of these problems were not only associated with the sexual contacts, but also with other childhood experiences and with the participant's cognitive, affective and psychological resources (attachment style).

La présente étude concerne le développement des hommes abusés sexuellement pendant l'enfance. De façon générale, les études théoriques, cliniques et empiriques s'accordent sur l'existence d'issues variées aux abus sexuels subis pendant l'enfance. Parmi ces issues, les trois principales se résument ainsi: 1) Certains de ces hommes manifestent à l'âge adulte différents symptômes ou troubles, tels que des syndromes de stress post-traumatiques, des problèmes comportementaux, ou des troubles émotionnels (Boudewyn et Liem, 1995; Fondacaro, Holt, et Powell, 1999; Gold, Lucenko, Elhai, Swingle, et Sellers, 1999; Holmes, Offen, et Waller, 1997); 2) D'autres manifestent des pathologies spécifiques d'ordre sexuel, telles que la pédophilie, l'agression sexuelle d'adultes, ou d'autres types de paraphilie (Lenderking, Wold, Mayer, Goldstein, Losina, et Seage, 1997; Lodico, Gruber, et Diclemente, 1996; McClellan, McCurry, et Ronnei, 1997); 3) Enfin, certains de ces hommes ne manifestent aucune pathologie majeure à l'âge adulte (Finkelhor, 1990; Laumann, Gagnon, Michael, et Michaels, 1994; Okami, 1991). Il importe de préciser que les deux premiers groupes ne sont pas indépendants et peuvent se chevaucher.

Une question qui surgit de cet état de la littérature concerne la différence d'impact observée parmi des victimes d'abus sexuel. Une des explications les plus

* Institut Philippe Pinel de Montréal

** Université de Montréal

supportées de cette différence est celle du rôle de certaines variables qui réduiraient ou augmenteraient le rôle des abus sexuels sur la victime. Ces variables comprennent les caractéristiques propres à l'abus sexuel (la nature, la fréquence et la durée des gestes sexuels, la présence de coercition) (Bauserman et Rind, 1997; Friedrich, Urquiza, et Beilke, 1986; Gartner, 1999; Gerber, 1990; Mendel, 1995; O'Neil, 1990; Predieri, 1991; Sandfort, 1992), les caractéristiques de l'agresseur (son sexe, la différence d'âge et le lien entre ce dernier et la victime) (Eigner, 1995; Fischer, 1991; Fox, 1995; McCormack, Rokous, Hazelwood, & Burgess, 1992; Mendel, 1995; Okami, 1991; Predieri, 1991), les caractéristiques de la victime (son âge, ses sentiments lors des abus sexuels, son milieu familial, ou encore son style d'attachement) (Bauserman et Rind, 1997; Finkelhor et Browne, 1985; Gartner, 1999; Gerber, 1990; Hansen, Hecht et Futa, 1998; Kinzl, Mangweth, Traweger, et Biebl, 1996; Mendel, 1995; Morton et Browne, 1998; Okami, 1991; Spiegel, 1997), et enfin les caractéristiques du contexte du dévoilement (la réaction de l'entourage et le processus de prise en charge) (Browne et Finkelhor, 1986; Faller, 1993; Rind et Bauserman, 1993).

Tous ces facteurs influenceraient donc le développement et l'adaptation psychosociale de la victime à l'âge adulte. Toutefois, l'effet de ces variables, pas plus que les liens entre elles et l'adaptation ultérieure de la victime, ne fait pas l'unanimité. Ces variables sont en effet nombreuses, souvent interdépendantes, et les résultats des recherches varient ou se contredisent selon la constitution des échantillons et la méthodologie privilégiée (Forouzan et Van Gijsegem, 2004; Finkelhor, 1990; Fromuth et Burkhart, 1987; Hauggard et Emery, 1989; Wyatt et Peters, 1986). De plus, certaines variables ont été très peu étudiées auprès d'échantillons masculins, alors qu'elles se sont avérées cruciales dans l'adaptation psychosociale de femmes ayant connu des contacts sexuels précoces avec un(e) adulte. Parmi ces variables, la littérature révèle l'importance de la constellation familiale et du style d'attachement de la victime (Alexander, 1992; Alexander et Lupfer, 1987; Finkelhor, 1990; Harter, Alexander et Neimeyer, 1988; Levang, 1989; Zeanah et Zeanah, 1989).

Par ailleurs, les études auprès des hommes abusés sexuellement pendant l'enfance prennent en considération des variables relatives au scénario de l'abus sexuel et accordent très peu d'importance aux antécédents familiaux et aux caractéristiques personnelles des victimes. Dans la majorité des cas, les recherches prennent en considération un seul type de variables pouvant moduler l'impact de ces contacts, plutôt que de chercher à combiner différents types de variables entre elles. Finalement, ces recherches sont effectuées auprès d'échantillons trop spécifiques, appelés échantillons de convenance, constitués généralement de criminels incarcérés, de patients psychiatisés ou d'étudiants universitaires.

Pour pallier les lacunes des recherches précédentes, la présente étude a pour objectif de clarifier le rôle de l'abus sexuel subi pendant l'enfance sur l'adaptation psychosociale et la psychopathologie d'hommes adultes. Pour ce faire, nous avons tenté de prendre en considération une diversité de variables simultanément, dans un même échantillon, afin de cerner l'effet des interactions possibles entre ces variables sur le développement de la victime. Ces variables concernent à la

fois le milieu familial de la victime, son style d'attachement, l'histoire de son développement sexuel avant l'abus sexuel, des éléments contextuels des incidents en cause et de leur dévoilement. Une telle démarche a pour objectif de tendre vers une perspective multidimensionnelle de l'abus sexuel, et permettre de ce fait une meilleure compréhension des raisons pour lesquelles, à la suite de tels abus, certains hommes adultes manifestent davantage de détresse que d'autres.

Méthodologie

Les participants

L'échantillon est constitué de 64 hommes, de race blanche, d'origine canadienne française (87.5%), arabe (10.9%), et hispanique (1.6%). Leur moyenne d'âge est de 39.3 (écart-type: 10.7). La majorité des participants sont célibataires (43.8%), divorcés, séparés ou veufs (31.2%). Seulement 25.0% des participants sont mariés ou vivent en concubinage.

Plus de la moitié des participants ont atteint des études post-secondaires (57.8%), et, au moment de l'entrevue, 71.9% occupaient un emploi régulier. Plus de la moitié des participants présentent une certaine stabilité professionnelle, en ce sens qu'ils ont occupé un même emploi ou deux emplois au cours des trois dernières années (57.8%). De même, 61.0% des participants rapportent avoir travaillé au moins une fois plus de trois ans chez un même employeur, au cours de leur expérience professionnelle.

La majorité des participants ont passé leur enfance avec leur parents biologiques (85.9%). Cependant, dans 22.6% des cas les parents se sont séparés. Après la séparation des parents, 76.9% des participants ont vécu avec leur mère, mais 75.0% rapportent avoir gardé contact avec leur père biologique. Ceux qui n'ont pas passé leur enfance auprès de leurs parents biologiques (14.1%) rapportent avoir été adoptés ou placés dans des foyers d'accueil.

Sur le plan du statut socio-économique, 65.6% des participants rapportent provenir d'un milieu moyen ou élevé. Dans 95.0% des cas, le père occupait un emploi de jour, et dans 35.0% des cas, il travaillait aussi la nuit. Quant à la mère, 41.3% des participants rapportent qu'elle occupait un emploi de jour essentiellement (96.0%). La famille était généralement composée de moins de trois enfants (68.8%), et le lieu de résidence était surtout urbain (68.2%).

Procédure

Entre juin et décembre 1999, des annonces ont été placées dans six journaux montréalais. Ces annonces s'adressaient à «des hommes francophones, âgés entre vingt-cinq et cinquante-cinq ans, ayant connu des contacts sexuels avec un(e) ou plusieurs adultes avant l'âge de quatorze ans». Une telle procédure de recrutement des participants a été choisie afin d'obtenir un échantillon aussi représentatif que possible de la population générale des hommes abusés sexuellement pendant l'enfance. De même, la rémunération offerte aux participants se limitait à la communication des résultats de la recherche, sans aucune considération finan-

cière, et ce, afin d'éviter que des hommes n'ayant pas connu de telles expériences se présentent pour l'étude dans le but d'obtenir une rémunération financière.

Au total, cent quatre-vingt-deux hommes ont contacté l'évaluateur par téléphone, pour s'informer des objectifs et de la procédure de la recherche. Parmi eux, cent seize hommes ont accepté de participer au projet, et un rendez-vous a alors été fixé à l'Université de Montréal. Cependant, seulement soixante-quatre hommes se sont présentés au rendez-vous, constituant l'échantillon de la présente recherche.

Les outils d'évaluation

Les questionnaires semi-structurés

Ces questionnaires concernaient les données socio-démographiques, le développement et les habitudes sexuelles du sujet, la fréquence, la nature, et les particularités des expériences sexuelles vécues avant l'âge de 14 ans avec d'autres mineurs et des adultes, les variables décrivant les circonstances des abus sexuels, et ce que le participant se souvient avoir éprouvé avant, pendant et après ces abus, les variables contextuelles à la suite de ces abus (les conditions de dévoilement, les réactions de l'entourage, l'existence ou l'absence de soutien et de prise en charge), les antécédents judiciaires juvéniles et adultes, sexuels et non-sexuels, officiels et non-officiels du participant, l'adaptation psychosociale du participant à l'âge adulte dans différentes sphères de vie (relationnel, professionnel, sexuel).

Les questionnaires standardisés

Ces questionnaires ont été utilisés pour évaluer la psychopathologie des participants manifestée à l'âge adulte et leur style d'attachement.

Le Millon Clinical Multiaxial Inventory (MCMI, 1983) est un instrument visant à mesurer les caractéristiques associées aux troubles de la personnalité et à des troubles mentaux graves (Millon, 1983). Le MCMI-I est un questionnaire objectif composé de 175 questions (réponses vrai/faux), qui permet d'évaluer les caractéristiques associées aux troubles de la personnalité et aux troubles mentaux. Les résultats de ce test sont basés sur une quantification de 20 dimensions de psychopathologie. Parmi ces échelles, 11 en évaluent les traits associés aux troubles de la personnalité, et correspondent à la classification des troubles de la personnalité telle que définie par l'Association américaine de psychiatrie (The American Psychiatric Association, 1980), et telle que présentée sur l'Axe II du DSM-III (Diagnostic and Statistical Manual, 3ème édition). Les 9 autres échelles du MCMI-I évaluent les syndromes cliniques. La version française de ce test a été validé en français auprès d'une population québécoise francophone (Landry, Nadeau, et Racine, 1996).

Le Symptom Checklist 90-R (SCL 90-R, 1977) est un instrument visant à évaluer la santé mentale sous l'angle de comportements symptomatiques (Derogatis, 1977). Ce questionnaire est composé de 90 items divisés en 9 catégories de symptômes: somatisation, obsession-compulsion, problèmes interpersonnels, dépression, anxiété, hostilité, anxiété phobique, idéation paranoïde, et psychose. Il y a

aussi une dixième dimension composée de plusieurs items relatifs aux troubles du sommeil et alimentaires. Les réponses à chacun de ces items fournissent des informations relatives à la fréquence et à l'intensité de la présence des symptômes (échelle de 5 points: pas du tout, un peu, modérément, souvent, extrêmement). Enfin, cette échelle permet de calculer trois indices globaux. L'Indice Global de Sévérité des Symptômes (GSI) présente l'intensité totale des scores de tous les items divisés par 90. L'Indice de Détresse des Symptômes Positifs (PSDI) évalue l'intensité moyenne des symptômes reportés. Le Total des Symptômes Positifs (PST) présente le nombre total d'items reportés par le participant. Le SCL-90 R présente de bonnes propriétés psychométriques, un bon coefficient de consistance interne (coefficient alpha de 0.77 à 0.90) et une bonne validité concurrente avec le MMPI (Derogatis & Cleary, 1977; Derogatis, Rickels, & Rock, 1976). Le SCL-90 R a été désigné pour tracer un profil psychologique ou un portrait de l'état psychologique de l'individu au moment de l'entrevue, indépendamment des traits de personnalité de ce dernier. Le SCL 90-R a été traduit et validé en français auprès d'une population québécoise francophone (Fortin & Coutu-Wakulczyk, 1985; Fortin, Coutu-Wakulczyk, & Engelsmann 1989).

Le Relationship Questionnaire élaboré par Bartholomew et Horowitz (1991). Ses auteurs ont développé des prototypes de styles d'attachement en se basant sur le concept de modèles cognitifs internes de Bowlby (1969). Leur classification donne lieu à quatre styles d'attachement, à savoir, les styles d'attachement *sécuré* (Secure), *désorganisé* (Fearful), *préoccupé* (Preoccupied) et *esquivant* (Dismissing). Dans un premier temps, les participants sont invités à indiquer le degré de ressemblance entre leur propre fonctionnement et chacun des 4 prototypes, et ce, sur une échelle de 7 points (de la cote (1) désignant "pas du tout" à la cote (7) désignant "parfaitement"). Puis les participants sont invités à choisir le style d'attachement qui les décrit le mieux. Ce questionnaire permet de déterminer le style d'attachement du participant et de fournir un score continu du style d'attachement du sujet. Cela permet alors de prendre en considération la coexistence de plus d'un prototype d'attachement chez un même individu. Pour ce qui est des propriétés psychométriques de cet outil, l'analyse factorielle résulte en une solution à deux facteurs (Modèle de soi et Modèle des autres) qui compte pour 47% de la variance. La fidélité test-retest sur une période de huit mois varie de .49 à .71 (Scharfe & Bartholomew, 1994). Ce questionnaire a été traduit et adapté en français par Boisvert, Lussier, Sabourin et Valois (1996).

Traitement et analyse des données

Dans un premier temps, toutes les variables de l'étude ont été dichotomisées sous forme de «présence» ou «absence» de la problématique étudiée. Quant aux tests psychométriques standardisés, la dichotomisation s'est effectuée de la façon suivante:

- Pour le MCMI (Millon, 1983), tout score inférieur à 75 indique l'absence de caractéristiques du trouble de la personnalité étudiée. Tout score supérieur ou égal à 75 désigne la présence de caractéristiques propres à un trouble de la personnalité.

- Pour le SCL 90-R (Derogatis, 1977), les scores inférieurs à 70 indiquent l'absence de problèmes majeurs, et les autres indiquent la présence de problèmes majeurs.
- Pour le Relationship Questionnaire (Bartholomew et Horowitz, 1991), le test a été utilisé sous la forme de choix forcé, ce qui signifie que chacun des quatre styles d'attachement a été codifié sous une forme dichotomique (présent/ absent).

Une fois toutes les variables dichotomisées, des variables représentatives des différents aspects du scénario de l'abus sexuel ont été sélectionnées. Afin de réduire le nombre de variables restantes, des variables composites furent constituées à partir de plusieurs variables originelles. A titre d'exemple, la variable «présence de coercition» a été constituée à partir des variables suivantes: menaces verbales sans arme, menaces verbales avec arme, menaces physiques sans arme, utilisation d'alcool, de drogue ou de médicament.

A partir de ces différents paramètres, une analyse typologique (Cluster analysis de type K-mean) a été utilisée afin de regrouper les participants présentant des caractéristiques communes quant au scénario de l'abus sexuel. Le regroupement des participants et l'élaboration d'une typologie ont été effectués sur la base des similitudes entre les participants quant aux variables reflétant les circonstances et le scénario de l'abus sexuel.

L'analyse typologique a permis l'identification de trois types de scénarios d'abus sexuels. Puis, les types obtenus (variable indépendante) ont été mis en relation avec les indices de psychopathologie et d'adaptation psychosociale à l'âge adulte (variables dépendantes), par le biais d'analyses univariées et multivariées (régression logistique). Enfin, les variables relatives au scénario de l'abus sexuel, et des variables contrôles (antécédents familiaux, expériences infantiles et styles d'attachement de la victime) ont été utilisées simultanément pour prédire la psychopathologie et l'adaptation de la victime à l'âge adulte, et ce, au moyen de l'analyse de régression logistique.

Résultats

Caractéristiques des trois groupes obtenus par l'analyse typologique

Les participants du premier groupe (n= 22) avaient moins de 10 ans lors du premier abus sexuel. L'agresseur était un homme de moins de 30 ans, connu de la victime, et avec qui la victime entretenait une relation positive avant les abus sexuels. Ces abus auraient été sans coercition et se seraient déroulés à plusieurs reprises avec le même agresseur. La victime rapporte ne pas avoir éprouvé de sentiments désagréables pendant, ni après ces abus sexuels. Il précise que ces contacts n'ont pas affecté sa relation avec l'agresseur.

Le deuxième groupe (n= 22) est caractérisé par des hommes ayant été abusés sexuellement avant l'âge de 10 ans, par un homme inconnu, âgé de moins de 30 ans. L'abus sexuel se serait déroulé à une occasion, mais a été accompagné de coercition verbale ou physique. Les victimes rapportent avoir éprouvé des sentiments de dégoût et de honte pendant et après cet abus.

Les participants du troisième groupe (n= 20) avaient de 10 à 13 ans lors du premier abus sexuel. L'agresseur était une femme connue de la victime, âgée de moins de 30 ans, et avec qui la victime entretenait une relation positive. Dans la moitié des cas, ces abus ont été accompagnés de coercition, et se sont déroulés à plusieurs reprises. Les victimes rapportent avoir éprouvé des sentiments de peur et de détresse pendant et après ces abus. Ils précisent que leurs sentiments à l'égard de cette adulte se sont modifiés de positifs à négatifs à la suite de ces abus (tableau 1).

Tableau 1
Pourcentage des participants selon les variables du scénario d'abus sexuel, pour trois profils d'agression

	<i>Caractéristiques de l'agresseur</i>		
	Homme connu	Homme	Femme
	non-coercitif	inconnu	coercitif connue
	n= 22	n= 22	n= 20
Victime âgée de plus de 10 ans*	36.0%	36.0%	90.0%
Agresseur âgé de plus de 30 ans	27.0%	32.0%	40.0%
Agresseur masculin*	64.0%	82.0%	20.0%
Agresseur connu ¹ de la victime*	64.0%	23.0%	100.0%
Recours à la persuasion, à la coercition ² *	18.0%	77.0%	50.0%
Plusieurs abus sexuels commis par le même agresseur*	86.0%	36.0%	90.0%
Lien positif entre la victime et l'agresseur avant l'abus sexuel	59.0%	32.0%	55.0%
Lien négatif entre victime et agresseur avant l'abus sexuel *	5.0%	64.0%	55.0%
Sentiments négatifs de la victime pendant l'abus sexuel*	18.0%	100.0%	80.0%
Sentiments négatifs de la victime après l'abus sexuel*	32.0%	95.0%	90.0%

* p<.001

¹ "Connu", réfère à tout agresseur avec qui la victime avait un certain lien avant l'abus sexuel (membres de la famille élargie, 14.0%; ami(e)s de la famille, professeurs, gardien(ne), 72.0%).

² "Coercition" réfère aux contacts sexuels accompagnés de force, de violence verbale ou physique ou de menaces.

Tableau 2

Pourcentage de victimes selon les variables relatives à la santé physique, aux habitudes de vie, à l'adaptation relationnelle et sexuelle, aux troubles sexuels et aux comportements délictuels à l'adolescence et à l'âge adulte

		Scénario d'abus sexuel impliquant						χ^2 ***	P
		Homme connu non coercitif n= 22		Homme inconnu coercitif n= 22		Femme connue n= 20			
		%	(n)	%	(n)	%	(n)		
Problèmes de santé	Problèmes physiques	40.9	(9)	31.8	(7)	30.0	(6)	.644	.725
	Alcoolisme	27.3	(6)	50.0	(11)	20.0	(4)	4.71	.095
	Problèmes de drogue	36.4	(8)	36.4	(8)	25.0	(5)	.828	.661
	Problèmes d'alcool ou de drogue*	40.9	(9)	59.1	(13)	30.0	(6)	6.91	.032
Relations et profession	Marié ou conjoint de fait	22.7	(5)	18.2	(4)	35.0	(7)	.894	.640
	Relation stable (+ de 3 ans)	75.0	(15)	81.8	(18)	78.9	(15/19)	.290	.865
Troubles sexuels et paraphilies	Faible fréquence des relations	27.3	(6)	33.3	(7/21)	5.0	(1)	6.21	.08
	Absence de désir sexuel	72.7	(16)	63.6	(14)	47.4	(9/19)	2.82	.244
	Peur sexuelle	18.2	(4)	36.4	(8)	40.0	(8)	2.87	.237
	Éjaculation tardive*	45.5	(10)	27.3	(6)	70.0	(14)	7.94	.019
	Éjaculation précoce	54.5	(12)	59.1	(13)	45.0	(9)	.864	.649
	Problèmes d'érection*	18.2	(4)	22.7	(5)	0.0	(0)	7.54	.023
	Masturbation compulsive *	27.3	(6)	68.2	(15)	50.0	(10)	7.63	.025
Histoire délictuelle (officielle ² ou non)	Délits non sexuels (juvéniles et adultes)	50.0	(11)	72.7	(16)	55.0	(11)	2.65	.265
	Délits sexuels (juvéniles et adultes)**	18.2	(4)	50.0	(11)	5.0	(1)	12.68	.002

* p < .05

** p < .01

*** d1 = 2

¹ « Paraphilie » réfère à des comportements ou fantasmes paraphiliques tels que les fantasmes pédophiliques, le fétichisme, le sadisme sexuel, le masochisme ou le travestisme.

² « Officielle » réfère à tous types d'activités illégales commises par les participants et pour lesquelles ils possèdent un casier judiciaire.

Adaptation psychosociale à l'âge adulte

Tels que présentés au tableau 2, les résultats suggèrent l'absence de liens entre le scénario du premier abus sexuel et les problèmes de santé manifestés par les victimes à l'âge adulte. Cependant, sur le plan des habitudes de vie, on constate parmi les victimes abusées sexuellement par un homme inconnu et coercitif une sur représentation des problèmes toxicomaniaques (59.1%, $p=.032$).

Les résultats suggèrent que la moitié des victimes des trois groupes présentent des problèmes d'éjaculation précoce, et la proportion des victimes présentant des problèmes d'éjaculation tardive est plus importante parmi les victimes abusées sexuellement par une femme connue (70.0%, $p=.019$). Par ailleurs, la proportion de victimes présentant des comportements paraphiliques est plus élevée parmi les hommes abusés sexuellement par un homme inconnu, coercitif (77.3%, $p=.019$). De même, la proportion de victimes ayant commis à leur tour des délits sexuels (juvéniles ou adultes, officiels ou non-officiels) est plus importante parmi les hommes abusés sexuellement par un homme inconnu coercitif (50.0%, $p=.002$) (tableau 2).

Psychopathologie manifestée à l'âge adulte

Les résultats du MCMI (Millon, 1983) suggèrent que les caractéristiques de la personnalité dépendante sont surreprésentées parmi les hommes abusés sexuellement par une femme connue (68.4%, $p=.02$). Quant aux hommes abusés sexuellement par un homme inconnu et coercitif, ils constituent la proportion la plus importante d'hommes présentant des caractéristiques des personnalités évitante, passive-agressive et état-limite (52.4%, $p=.07$; 61.9%, $p=.01$ et 23.8%, $p=.02$) (tableau 3).

Les résultats du SCL 90-R (Derogatis, 1977) suggèrent à leur tour que la proportion d'hommes présentant des symptômes psychopathologiques est particulièrement élevée parmi ceux abusés sexuellement par une femme connue. Quant aux autres symptômes, ils sont essentiellement manifestés par les hommes abusés sexuellement par un homme inconnu coercitif (tableau 3).

Les résultats du RQ (Bartholomew et Horowitz, 1991) suggèrent qu'une proportion importante des victimes des trois groupes présentent un style d'attachement insécurité (tableau 3).

Suite aux analyses univariées, une série d'analyses de régressions logistiques a été effectuée. L'analyse de régression logistique permet l'estimation de l'état d'ajustement à l'âge adulte à partir de deux dimensions principales, à savoir le scénario de l'abus sexuel (1^{er} bloc), et les variables relatives à l'enfance telles que les antécédents familiaux, les expériences relationnelles et sexuelles infantiles et le style d'attachement (2^e bloc). Ces deux dimensions constituent donc notre modèle de prédiction. Dans ce modèle, le risque de psychopathologie et d'inadaptation psychosociale développées à l'âge adulte est estimé par rapport à un risque de base, c'est-à-dire celui associé au fait d'avoir été abusé sexuellement par une femme. Ce choix a été retenu parce que, selon la recension des écrits, ce groupe présenterait les niveaux les moins élevés de manifestations psychopathologiques et d'inadaptation psychosociale à l'âge adulte.

Tableau 3
Pourcentage des hommes présentant une psychopathologie à l'âge adulte

Outils d'évaluation	Troubles / Symptômes	Contacts sexuels avec						χ^2 ***	p
		Homme connu		Homme inconnu		Femme connue			
		non coercitif		coercitif		n= 20			
		n= 22		n= 22					
		%	()	%	()	%	()		
MCMI N= 60	Évitante	20.0	(4/20)	52.4	(11/21)	26.3	(5/19)	5.40	.067
	Dépendante*	25.0	(5/20)	47.6	(10/21)	68.4	(13/19)	7.65	.022
	Passif-agressif**	20.0	(4/20)	61.9	(13/21)	21.1	(4/19)	10.21	.006
	État-limite*	0.0	(0/20)	23.8	(5/21)	10.5	(2/19)	7.39	.025
	Narcissique	45.0	(9/20)	47.6	(10/21)	42.1	(8/19)	.123	.941
	Antisocial	45.0	(9/20)	38.1	(8/21)	26.3	(5/19)	1.52	.467
	Anxiété	30.0	(6/20)	52.4	(11/21)	31.6	(6/19)	2.68	.261
SCL 90-R N= 62	Obsessif-compulsif*	30.0	(6/20)	47.4	(9/19)	70.0	(14/20)	6.62	.037
	Problème interpersonnel*	15.0	(3/20)	38.9	(7/18)	52.6	(10/19)	6.62	.037
	Dépression*	35.0	(7/20)	47.1	(8/17)	73.7	(14/19)	6.25	.044
	Anxiété*	25.0	(5/20)	68.4	(13/19)	55.0	(11/20)	8.06	.018
	Anxiété phobique*	25.0	(5/20)	65.0	(13/20)	25.0	(5/20)	8.99	.011
	Idéation paranoïde*	25.0	(5/20)	52.4	(11/21)	15.0	(3/20)	7.21	.027
	Psychose*	25.0	(5/20)	45.0	(9/20)	65.0	(13/20)	6.66	.036
	GSI*	30.0	(6/20)	50.0	(8/16)	70.0	(14/20)	6.58	.037
PST**	33.3	(7/21)	61.9	(13/21)	80.0	(16/20)	9.67	.008	
R .Q N= 64	Style d'attachement								
	Sécure	36.4	(8)	45.5	(10)	40.0	(8)	.381	.826
	Désorganisé	13.6	(3)	0.0	(0)	25.0	(5)	8.21	.052
	Préoccupé	18.2	(4)	31.8	(7)	30.0	(6)	1.28	.528
	Esquivant*	36.4	(8)	22.7	(5)	5.0	(1)	6.88	.032

* p<.05

** p<.01

*** dl=2

A ce stade des analyses, seules les variables développementales présentant une association significative avec les variables dépendantes (adaptation psychosociale et psychopathologie) ont contribué à la construction de notre modèle. Ainsi, les variables retenues ont atteint un seuil alpha de .05, tel que le recom-

mandent Hosmer et Lemeshow (1988) dans le cas d'analyses préliminaires à un travail de modélisation multivariée. Une correction de Bonferroni a été utilisée pour conserver un seuil de alpha au niveau de 5% en dépit des nombreuses analyses effectuées.

Les résultats obtenus suggèrent qu'il existe une association entre le fait d'avoir été abusé sexuellement par un homme inconnu coercitif et la manifestation de comportements paraphiliques, de symptômes d'anxiété phobique et la commission de délits sexuels à l'âge adulte. En effet, le risque de présenter des comportements paraphiliques augmente de 6.3 fois lorsque la victime a été abusée sexuellement par un homme inconnu coercitif ($p=.01$). De même, ce groupe présente 5.6 fois plus de risque de présenter des symptômes d'anxiété phobique ($p=.01$) et 18 fois plus de risque de commettre des délits sexuels à l'âge adulte ($p=.01$) (tableau 4).

Tableau 4

Adaptation psychosociale associée uniquement au scénario de l'abus sexuel

Variables dépendantes	Variables indépendantes	1 ^{ère} étape			
		p	RC ¹	I-C	95% ²
Paraphilies	Contribution du scénario de l'abus sexuel ³	.02			
	Agresseur homme connu non-coercitif	.12	2.7	.77	9.4
	Agresseur homme inconnu coercitif	.01	6.3	1.6	24.5
Délits sexuels (juvéniles ou adultes)	Contribution du scénario de l'abus sexuel	.003			
	Agresseur homme connu non-coercitif	.22	4.2	.43	41.7
	Agresseur homme inconnu coercitif	.01	18.0	2.0	158.9
Symptômes d'anxiété phobique	Contribution du scénario de l'abus sexuel	.01			
	Agresseur homme connu non-coercitif	1.0	1.0	.24	4.2
	Agresseur homme inconnu coercitif	.01	5.6	1.4	21.9

¹ Rapport de cotes (« Odds Ratio »).

² Intervalle de confiance de 95.0%.

³ Scénario de l'abus sexuel.

⁴ Catégorie de référence : abus sexuel commis par une femme.

Les résultats des analyses multivariées suggèrent que certains aspects de la psychopathologie et de l'inadaptation psychosociale à l'âge adulte semblent à

la fois liés au scénario de l'abus sexuel, mais aussi à d'autres facteurs, tels que les antécédents familiaux et le style d'attachement des victimes. Précisons que pour évaluer la contribution du style d'attachement, le style d'attachement sécure a été considéré comme catégorie de référence, c'est-à-dire le style associé à la normalité relationnelle (tableau 5).

Les résultats suggèrent que le risque de présenter des caractéristiques associées à la personnalité passive-agressive augmente de 6.0 fois lorsque le scénario de l'abus sexuel implique un agresseur inconnu coercitif ($p=.02$), et les résultats du deuxième bloc révèlent à leur tour que le risque de présenter de telles caractéristiques augmente de 20.6 fois lorsque la victime présente un style d'attachement esquivant ($p=.004$).

Par ailleurs, les résultats du premier bloc suggèrent que le risque de présenter des symptômes d'idéation paranoïde s'accroît de 6.2 fois lorsque le scénario d'abus sexuel implique un agresseur inconnu coercitif ($p=.01$). Les résultats du deuxième bloc suggèrent à leur tour que le risque de présenter de tels symptômes diminue (.21 fois) lorsque la victime provient d'un milieu socio-économique moyen ou favorisé ($p=.01$).

Enfin, selon les résultats du premier bloc, le risque de présenter des symptômes positifs diminue lorsque le scénario de l'abus sexuel implique un agresseur connu non coercitif ($p=.006$). Toutefois, selon les résultats du deuxième bloc, ce risque augmente lorsque la victime présente un style d'attachement préoccupé (6.4 fois, $p=.02$) ou esquivant (13.5 fois, $p=.004$).

Des analyses complémentaires ont permis de constater que certains éléments de l'adaptation psychosociale et de la psychopathologie des victimes sont marginalement associés au scénario de l'abus sexuel, et semblent davantage liés à des facteurs tels que les relations d'attachement ou le contexte familial en général (tableau 6).

Les résultats du deuxième bloc révèlent en effet que les problèmes toxicomaniaques manifestés à l'âge adulte semblent associés au style d'attachement préoccupé et à la séparation des parents de la victime. En effet, alors que le style d'attachement préoccupé diminue le risque de présenter des problèmes toxicomaniaques (.21 fois, $p=.07$), en revanche la séparation des parents semble augmenter ce risque (18.4 fois, $p=.01$). Par ailleurs, les caractéristiques de la personnalité dépendante présentées à l'âge adulte semblent davantage associées à un style d'attachement préoccupé ($p=.02$) qu'au scénario de l'abus sexuel ($p=.03$).

En outre, les résultats des analyses multivariées suggèrent que le risque de présenter des symptômes obsessionnels compulsifs à l'âge adulte croît parmi les victimes présentant un style d'attachement préoccupé ou esquivant (respectivement 5.5 fois, $p=.03$ et 7.2 fois, $p=.02$).

De même, les symptômes psychotiques manifestés à l'âge adulte semblent davantage associés à un style d'attachement insécure plutôt qu'au scénario de l'abus sexuel. En effet, le risque de présenter de tels symptômes croît chez les victimes présentant un style d'attachement désorganisé (88.7 fois, $p=.001$), esquivant (19.9 fois, $p=.01$) ou préoccupé (45.7 fois, $p=.001$).

Tableau 5**Adaptation psychosociale et psychopathologie associée au scénario de l'abus sexuel et aux facteurs antérieurs ou ultérieurs à cet abus**

Variables dépendantes	Variables indépendantes et variables contrôles	p du bloc	p des variables	RC ¹	I-C	95% ²
Personnalité passive-agressive	Contribution du scénario de l'abus sexuel	.006	.02			
	Agresseur homme connu non-coercitif		.55	.55	.08	3.9
	Agresseur homme inconnu coercitif		.03	6.0	1.1	31.2
	Attachement ⁴	.012	.04			
(p du modèle = .0008)	désorganisé		.43	2.4	.27	21.9
	préoccupé		.28	2.5	.47	13.7
	esquivant		.004	20.6	2.59	163.3
Symptômes d'idéation paranoïde	Contribution du scénario de l'abus sexuel	.03	.03			
	Agresseur homme connu non-coercitif		.41	2.0	.38	10.8
	Agresseur homme inconnu coercitif		.01	6.2	1.5	37.0
(p du modèle = .004)	Milieu socio-économique favorisé	.01	.02	.21	.06	.75
Somme de symptômes positifs	Contribution du scénario de l'abus sexuel	.008	.02			
	Agresseur homme connu non-coercitif		.006	.09	.02	.51
	Agresseur homme inconnu coercitif		.22	.36	.07	1.84
	Attachement	.008	.02			
(p du modèle = .0006)	désorganisé		.31	2.6	.41	16.3
	préoccupé		.02	6.4	1.32	31.0
	esquivant		.004	13.5	2.27	80.3

¹ Rapport de cotes (« Odds Ratio »).

² Intervalle de confiance de 95.0%.

³ Scénario de l'abus sexuel. Catégorie de référence : Abus sexuel commis par une femme

⁴ Style d'attachement du sujet. Catégorie de référence : style d'attachement sécuritaire.

Discussion

Les résultats de notre recherche confirment notre hypothèse de base selon laquelle l'adaptation psychosociale et la psychopathologie manifestées à l'âge adulte par des hommes abusés sexuellement pendant l'enfance sont associées à des variables relatives au scénario de l'abus sexuel, mais aussi à des variables relatives à d'autres expériences infantiles et juvéniles des victimes.

Caractéristiques spécifiques des hommes abusés sexuellement par un homme connu non-coercitif

Tout comme les victimes des deux autres groupes, les hommes abusés sexuellement par un homme connu non-coercitif présentent certains troubles sexuels tels qu'une faible fréquence de contacts et de désirs sexuels, certains paraphilies et

Tableau 6**Adaptation psychosociale présentant un certain lien avec le scénario de l'abus sexuel, mais davantage associée à d'autres événements**

Variables dépendantes	Variables indépendantes et variables contrôles	p du bloc	P des variables	RC ¹	I- C	95% ²
Problèmes d'alcool ou de drogues (p du modèle = .006)	Contribution du scénario de l'abus sexuel	.04	.11			
	Agresseur homme connu non-coercitif		.12	6.8	.60	76.8
	Agresseur homme inconnu coercitif		.04	12.1	1.2	125.0
	Attachement ⁴	.002	.16			
	désorganisé		.34	.30	.03	3.5
	préoccupé		.07	.21	.04	1.1
	esquivant		.64	1.4	.31	6.7
Personnalité dépendante (p du modèle = .007)	Séparation des parents	.01	18.4	1.8	190.0	
	Contribution du scénario de l'abus sexuel	.02	.11			
	Agresseur homme connu non-coercitif		.03	.18	.04	.89
	Agresseur homme inconnu coercitif		.25	.40	.09	1.9
	Attachement	.04	.06			
	désorganisé		.82	.80	.12	5.2
	préoccupé		.02	6.5	1.4	29.8
Symptômes obsessifs-compulsifs (p du modèle = .01)	esquivant		.36	2.1	.43	9.9
	Contribution du scénario de l'abus sexuel	.04	.09			
	Agresseur homme connu non-coercitif		.03	.18	.04	.85
	Agresseur homme inconnu coercitif		.20	.37	.08	1.6
	Attachement ⁴	.04	.06			
	désorganisé		.41	2.1	.36	12.2
	préoccupé		.03	5.5	1.2	25.2
Symptômes psychotiques (p du modèle = .000)	esquivant		.02	7.2	1.35	38.5
	Contribution du scénario de l'abus sexuel	.04	.25			
	Agresseur homme connu non-coercitif		.15	.28	.05	1.6
	Agresseur homme inconnu coercitif		1.0	.99	.17	5.8
	Attachement	.000	.005			
	désorganisé		.001	88.7	6.12	1285.0
	préoccupé		.001	45.7	4.51	462.0
esquivant		.01	19.9	1.79	219.4	

¹ Rapport de cotes (« Odds Ratio »).

² Intervalle de confiance de 95.0%.

³ Scénario de l'abus sexuel. Catégorie de référence : abus sexuel commis par une femme.

⁴ Style d'attachement. Catégorie de référence : style d'attachement sécuritaire.

troubles de la personnalité (troubles de la personnalité narcissique ou antisociale). Toutefois, contrairement aux victimes des deux autres groupes, les hommes abusés sexuellement par un homme connu non-coercitif ne rapportent aucun

symptôme tel qu'évalué par le SCL-90 R. Bien que ces victimes présentent certains problèmes à l'âge adulte, les analyses de régression logistique suggèrent l'absence de liens entre ces problèmes et l'abus sexuel subi pendant l'enfance. L'absence de liens entre le scénario de l'abus sexuel et l'adaptation ultérieure des victimes de ce groupe pourrait être interprétée d'au moins deux façons: Premièrement, cette absence pourrait s'expliquer par la nature non-coercitive de ces contacts sexuels et du lien positif établi avec l'agresseur avant et après les contacts sexuels. En effet, lors de l'entrevue, la plupart des victimes de ce groupe rapportaient avoir vécu cette première expérience sexuelle précoce avec un adulte de façon positive, comme une découverte de la sexualité, une expérience apaisant leur curiosité sexuelle envahissante à cette période de leur vie, ou encore comme une valorisation en raison de l'intérêt que l'adulte leur aurait manifesté. Ce premier contact aurait donc été vécu comme une découverte dans laquelle la victime s'engage de son plein gré. Ces résultats correspondent à ceux mentionnés dans la littérature (Laumann et al., 1994; Okami, 1991, Sutherland, Konopasky et McGrath, 1999). Deuxièmement, il se pourrait que l'absence de certaines difficultés d'adaptation et de psychopathologie de ces victimes évaluée par le SCL-R 90 soit liée aux mécanismes de déni et de minimisation. En effet, afin d'éviter de comprendre une situation conflictuelle et impossible à résoudre, il se pourrait que la victime érige une série de stratégies, dont le déni, la minimisation et même l'idéalisation de cette première expérience sexuelle précoce avec un adulte (Holmes et al., 1997). De tels mécanismes de défense pourraient répondre à une multitude de raisons, telles que la désirabilité sociale, la crainte de se présenter comme une victime d'abus sexuel, ou la crainte d'être considéré comme pédophile (Cermak et Molidor, 1996; Gill et Tutty, 1997; Thomas, Nelson et Sumners, 1994). L'hypothèse des stratégies défensives de déni et de minimisation déployées par ces victimes pourrait être appuyée par le style d'attachement esquivant manifesté par les victimes de ce groupe. Selon la littérature, les individus présentant un tel style d'attachement seraient caractérisés par une tendance à banaliser les expériences infantiles négatives, à minimiser les difficultés rencontrées à l'âge adulte, et à idéaliser leur vie interpersonnelle. Il s'agirait là de mécanismes visant entre autres à bloquer l'accès aux expériences négatives infantiles (Brennan et Shaver, 1991; Main et Goldwyn, 1984).

Caractéristiques spécifiques des hommes abusés sexuellement par un homme inconnu coercitif

Ces hommes constituent le groupe présentant la plus grande diversité de difficultés à l'âge adulte. Pour ce qui est des comportements délictuels à caractère sexuel, de tels comportements pourraient être associés à la combinaison des trois principales caractéristiques du scénario de l'abus sexuel, à savoir le sexe de l'adulte, la présence de coercition, et le jeune âge de la victime lors de l'abus sexuel. Ces expériences sexuelles abusives avec un homme inconnu pourraient avoir engendré chez ces victimes une tendance à reproduire l'expérience abusive subie en bas âge (distorsions cognitives, identification à l'agresseur ou compulsion de répétition) (Lane, 1998; Murphy, 1990; Van Gijseghem, 1998).

Toutefois, il importe de souligner que nos résultats ne permettent d'établir aucun lien de causalité entre l'abus sexuel subi en bas âge et la commission de délits sexuels à l'âge adulte. Tel qu'évoqué dans la littérature, la commission de délits sexuels pourrait résulter de la combinaison d'une série de facteurs pathogéniques incluant l'abus sexuel subi en bas âge (Browne et Finkelhor, 1986; Dhawan et Marshall, 1996; Faller, 1993; Falshaw, Browne et Hollin, 1996; Widom, 1996). L'absence de liens directs entre ces comportements sexuels délictuels et d'autres facteurs pathogènes (violence physique, verbale ou psychologique subie pendant l'enfance) étudiés dans la présente recherche pourrait s'expliquer en partie par la faible incidence de tels facteurs de violence dans notre échantillon.

Quant aux comportements paraphiliques rapportés par les victimes de ce groupe (sadisme, masochisme sexuel, travestisme), ils comportent une connotation de souffrance subie (masochisme sexuel) ou de souffrance infligée à autrui (sadisme sexuel), associée à une excitation sexuelle. Il se pourrait que chez ces victimes la découverte du plaisir sexuel ait été associée à une souffrance (contact sexuel coercitif avec un inconnu), physique ou psychologique, et que, par la suite, ce modèle ait été intégré par les victimes comme seul moyen d'atteindre l'excitation sexuelle. Il se pourrait aussi qu'il s'agisse là d'une tentative de diminuer l'anxiété liée à l'expérience d'abus. Ces victimes semblent avoir recours à des comportements sexuels auto-destructifs (masochisme sexuel), ou hétéro-destructifs basés sur le contrôle et la domination (sadisme sexuel).

Pour ce qui est des symptômes d'anxiété phobique, ils pourraient constituer des manifestations de syndromes de stress post-traumatique. En effet, lors de l'entrevue, ces victimes rapportaient éprouver une peur excessive de certaines situations rappelant celles de l'abus (ex.: difficultés relationnelles liées à la crainte d'être envahi, contrôlé, non-respecté, peur de se retrouver seul dans le bois ou dans une cave). Les symptômes d'anxiété phobique sont par ailleurs fréquemment rapportés dans les écrits sur l'impact de l'abus sexuel (Fondacaro et al., 1999; Gold et al., 1999; Lisak, 1994).

Pour ce qui est des caractéristiques des troubles de la personnalité passive-agressive, ils seraient associés à la fois à la nature coercitive et humiliante de l'abus sexuel impliquant un agresseur inconnu, les sentiments de honte, de colère et d'humiliation, au sentiment d'impuissance qui ont découlé de l'abus, mais aussi aux relations instables, conflictuelles, dévalorisantes et inconsistantes des victimes avec leurs figures parentales (styles d'attachement esquivant et préoccupé).

En ce qui concerne les symptômes d'idéation paranoïde, les résultats des analyses multivariées suggèrent que de tels symptômes seraient associés d'une part au caractère coercitif de l'abus sexuel qui aurait entraîné chez les victimes une méfiance excessive, une incapacité à faire confiance à autrui et à vivre des relations intimes (amitié ou amour), mais aussi un besoin de contrôler toutes leurs relations afin de ne pas se sentir manipulé, exploité ou blessé. D'autre part, les symptômes paranoïdes seraient associés aux circonstances liées à un milieu socio-économique défavorisé, marqué par l'absence, la toxicomanie et les comportements délictuels des parents. Ces victimes rapportent avoir fréquemment

été sujets de moqueries de leurs pairs à l'école en raison de leur tenue vestimentaire et leur condition familiale, et de ce fait s'être sentis dévalorisés et humiliés. Ces éléments pourraient donc à leur tour avoir contribué au manque de confiance en soi et en autrui et à la méfiance excessive manifestés par des victimes de ce groupe.

Pour ce qui est des problèmes toxicomaniaques, ils sont moins fréquents chez les victimes présentant un style d'attachement préoccupé, mais plus fréquents parmi celles dont les parents se seraient séparés pendant l'enfance des victimes. Le fait que les victimes présentant un style d'attachement préoccupé rapportent moins de problèmes toxicomaniaques pourrait s'expliquer en partie par la différence de stratégie de gestion de l'anxiété utilisée par ceux présentant un tel style d'attachement et ceux présentant des problèmes toxicomaniaques. En effet, les individus présentant un style d'attachement préoccupé sont caractérisés par la dépendance émotive, alors que ceux présentant des problèmes toxicomaniaques semblent avoir davantage tendance à recourir aux stratégies d'évitement et de fuite pour gérer les affects négatifs. Quant à la séparation des parents, elle est souvent accompagnée de changements majeurs dans la vie de l'enfant. En plus des modifications contextuelles (déménagement, baisse du revenu familial, baisse de supervision de l'enfant), l'enfant doit aussi faire face à ses sentiments d'abandon, de dévalorisation et de culpabilité. Il devient alors davantage vulnérable au risque d'exploitation et d'abus par des pairs et des adultes (Finkelhor, Hotaling, Lewis et Smith, 1990; Genuis, Thomlison, et Bagley, 1991; Liem et Boudewyn, 1999; Lisak, 1994).

Caractéristiques spécifiques aux hommes abusés sexuellement par une femme connue

Les victimes de ce groupe diffèrent de celles des deux autres groupes en présentant certaines dysfonctions sexuelles spécifiques (éjaculation tardive), des traits de personnalité dépendante et un nombre élevé de symptômes positifs, tels qu'évalués par le SCL-90-R (1977). Selon les résultats de l'analyse de régression logistique, ces troubles et symptômes seraient marginalement associés au scénario de l'abus sexuel et seraient davantage associés aux styles d'attachement de ces victimes. Il importe de rappeler que ces contacts se sont déroulés avec une femme connue, mais accompagnés de coercition dans la moitié des cas. Selon la littérature, de tels contacts seraient fréquemment associés au développement de divers symptômes à l'âge adulte (Etherington, 1997; Peluso et Putnam, 1996).

Les autres problèmes manifestés par les victimes de ce groupe (symptômes psychotiques, obsessifs-compulsifs, dépressifs et trouble de la personnalité dépendante) sembleraient davantage associés aux: 1) relations chaotiques avec la mère (style d'attachement désorganisé), ayant entraîné chez ces victimes une perturbation profonde de leur relation à la réalité et ayant favorisé la naissance de symptômes psychotiques; 2) relations instables et dévalorisantes avec les parents (style d'attachement préoccupé), et 3) un milieu familial contrôlant, rigide et punitif entraînant chez l'enfant des comportements compulsifs reflétant souvent un conflit entre la soumission et l'autonomie.

Conclusion

Les résultats de la présente étude suggèrent que l'étude du rôle de l'abus sexuel subi pendant l'enfance nécessite la prise en compte simultanée d'une multitude de variables relatives à la fois au scénario de l'abus sexuel, aux autres expériences sexuelles précoces, au contexte familial de la victime, à son style d'attachement, possiblement aux autres formes de victimisation subie (négligence et abus verbal, physique ou psychologique), et au contexte du dévoilement de l'abus sexuel, exclu de la présente étude en raison de la faible fréquence dans cet échantillon. De plus, les résultats suggèrent que des expériences infantiles similaires n'entraîneraient pas de réaction unique ou identique à l'âge adulte. Par ailleurs, des problèmes d'adaptation similaires pourraient provenir de sources différentes et un lien exclusif de causalité ne pourrait être établi entre l'abus sexuel et l'adaptation psychosociale de la victime à l'âge adulte.

Les résultats de cette recherche peuvent avoir, par ailleurs, un effet sur la façon d'entrevoir la thérapie. En effet, une place plus importante pourrait être accordée aux difficultés interpersonnelles présentées par les victimes, à la perception qu'ont ces victimes d'elles-mêmes et des autres, ainsi qu'aux processus psychologiques déployés par les victimes pour faire face aux situations de stress (stratégies d'adaptation). La confiance et la sécurité interpersonnelle établies à travers la relation thérapeutique pourraient permettre l'élaboration d'une meilleure estime personnelle, ainsi qu'une plus grande confiance envers autrui.

Limites de la présente recherche et recherches futures

Certaines limites et faiblesses de ce projet méritent d'être soulignées. Ainsi, a posteriori, nous pourrions inférer les faiblesses suivantes: D'une part, le nombre de sujets (64) pourrait être insuffisant, compte tenu du nombre important de variables étudiées. Ainsi, il se pourrait que certaines variables aient été considérées non-significatives en raison d'une faible puissance statistique. D'autre part, il est possible que le rôle de certaines variables n'ait pas été mis en lumière en raison d'un taux de base (*base rate*) trop faible. Également, le bassin dans lequel les participants ont été recrutés pourrait être trop hétérogène pour révéler d'autres résultats significatifs. Cette hétérogénéité concernerait l'adaptation psychosociale des victimes à l'âge adulte, leur état mental et leurs motivations pour accepter de participer à l'entrevue. Par ailleurs, il se pourrait que les outils d'évaluation utilisés ne soient pas assez sensibles pour détecter la présence d'autres psychopathologies manifestées par les victimes à l'âge adulte. Les questionnaires semi-structurés utilisés pour évaluer les problèmes sexuels et les comportements délictuels sont uniquement basés sur les propos des participants, ce qui nous conduit à nous interroger sur la fiabilité et les éléments de désirabilité sociale. De même, l'étude et l'évaluation du style d'attachement des participants continuent de susciter la polémique quant à la nature continue ou discontinue de ce concept (Cicchetti, Cummings, Greenberg et Marvin, 1990; Egeland, Kalkoske, Gottesman et Erickson, 1990; George, Kaplan et Main, 1996; Waters, Treboux, Crowell, Merrick et Albersheim, 1995).

Ces limites devraient être prises en considération dans les recherches ultérieures. D'une part, il serait intéressant de comparer des enfants, des adolescents et des adultes abusés sexuellement pendant l'enfance et provenant de milieu familial similaire (violence physique, verbale, négligence, relation parentale conflictuelle, alcoolisme ou toxicomanie des parents, etc...), afin d'évaluer le développement psychologique des victimes suite à de telles expériences sexuelles. Il se pourrait aussi que certains symptômes apparaissent à un stade particulier du développement et disparaissent ou se transforment à un autre stade du développement (Calam, Horne, Glasgow et Cox, 1998; Feiring, Taska et Lewis, 1999). Ainsi, les études longitudinales prospectives pourraient expliquer en partie la contradiction des résultats relatifs au rôle de l'abus sexuel subi pendant l'enfance sur le développement des victimes. D'autre part, il serait intéressant d'effectuer des recherches visant à identifier les facteurs de «protection» ou de résilience, permettant de surmonter des expériences infantiles dévastatrices. Ces facteurs pourraient être relatifs aux conditions environnementales, aux prédispositions biologiques et aux événements positifs de la vie de la victime. Ainsi, l'avancement des connaissances consisterait à identifier les multiples formes de détresse manifestées par les victimes, à distinguer l'origine ou les origines de cette détresse, et à rechercher les facteurs de protection pouvant atténuer cette détresse.

Bibliographie

- Alexander, P. C. (1992). Application of attachment theory to the study of sexual abuse. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 60(2), 185-195.
- Alexander, P. C., & Lupfer, S. L. (1987). Family characteristics and long-term consequences associated with sexual abuse. *Archives of Sexual Behavior*, 16(3), 235-245.
- American Psychiatric Association. (1980). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders (3e édition)*, (éd.). Washington, DC: American Psychiatric Association.
- Bartholomew, K., & Horowitz, L. M. (1991). Attachment styles among young adults: A test of a four-category model. *Journal of Personality and Social Psychology*, 61(2), 226-244.
- Bauserman, R., & Rind, B. (1997). Psychological correlates of male child and adolescent sexual experiences with adults: A review of the nonclinical literature. *Archives of Sexual Behavior*, 26(2), 105-141.
- Boisvert, M., Lussier, Y., Sabourin, S., & Valois, P. (1996). Styles d'attachement sécurisant, préoccupé, craintif et détaché au sein des relations de couple. *Science et comportement*, 25, 55-69.
- Boudewyn, A. C., & Liem, J. H. (1995). Childhood sexual abuse as a precursor to depression and self-destructive behavior in adulthood. *Journal of Trauma and Stress*, 8, 445-459.
- Bowlby, J. (1969-1982). *Attachment and loss: Volume 1 - Attachment*. New York: Basic Books.
- Brennan, K.A., & Shaver, P.R. (1991). *Dimensions of adult attachment and the dynamics of romantic relationships*.
- Browne, A., & Finkelhor, D. (1986). Impact of child sexual abuse: A review of the research. *Psychological Bulletin*, 99, 66-77.
- Calam, R., Horne, L., Glasgow, D., & Cox, A. (1998). Psychological disturbance and child sexual abuse: A follow-up study. *Child Abuse & Neglect*, 22(9), 901-913.
- Cermak, P., & Molidor, C. (1996). Male victims of child sexual abuse. *Child & Adolescent Social Work Journal*, 13(5), 385-400.
- Cicchetti, D., Cummings, E. M., Greenberg, M. T., & Marvin, R. S. (1990). An organizational perspective on attachment beyond infancy: Implications for theory, measurement and research. In M. T.

- Greenbert, D. Cicchetti, & E. M. Cummings (éd.), *Attachment in the preschool years: Theory, research and intervention*. Chicago: The University of Chicago Press.
- Derogatis, L. R. (1977). *SCL-90-R administration scoring and procedures manual I*. Baltimore, Maryland: Clinical Psychometrics Research.
- Derogatis, L. R., & Cleary, P. A. (1977). Confirmation of the dimensional structure of the SCL-90. A study in construct validation. *Journal of Clinical Psychology*, 33(4), 981-989.
- Derogatis, L. R., Rickels, K., & Rock, A. F. (1976). The SCL-90 and the MMPI-A step in the validation of a new self-report scale. *British Journal of Psychiatry*, 128, 280-289.
- Dhawan, S., & Marshall, W. L. (1996). Sexual abuse histories of sexual offenders. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 8(1), 7-15.
- Egeland, B., Kalkoske, M., Gottesman, N., & Erickson, M. F. (1990). Preschool behavior problems: Stability and factors accounting for change. *Journal of Child Psychology and Psychiatry and Allied Disciplines*, 31(6), 891-909.
- Eigner, A.H. (1995). Gender related effects of childhood sexual abuse on males. *Dissertation Abstracts International*, 56: (6-B). 3441
- Etherington, K. (1997). Maternal sexual abuse of males. *Child Abuse Review*, 6(2), 107-117.
- Faller, K. C. (1993). *Child sexual abuse: Intervention and treatment issues*. Washington, DC: U.S. Department of Health and Human Services.
- Falshaw, L., Browne, K. D., & Hollin, C. R. (1996). Victim to offender: A review. *Aggression and Violent Behavior*, 4, 389-404.
- Fearing, C., Taska, L., & Lewis, M. (1999). Age and gender differences in children's and adolescents' adaptation to sexual abuse. *Child Abuse & Neglect*, 23(2), 115-128.
- Finkelhor, D. (1990). Early and long-term effects of child sexual abuse: An update. *Prof. Psychol.*, 21, 325-330.
- Finkelhor, D., & Browne, A. (1985). The traumatic impact of sexual abuse: An update. *Professional Psychology: Research and Practice*, 21, 325-330.
- Finkelhor, D., Hotaling, G., Lewis, I. A., & Smith, C. (1990). Sexual abuse in a national survey of adult men and women: Prevalence, characteristics, and risk factors. *Child Abuse & Neglect*, 14(1), 19-28.
- Fischer, G.J. (1991). Is lesser severity of child sexual abuse a reason more males report having liked it?, *Annals of Sex Research*, 4, 131-139.
- Fondacaro, K. M., Holt, J. C., & Powell, T. A. (1999). Psychological impact of childhood sexual abuse on male inmates: The importance of perception. *Child Abuse & Neglect*, 23(4), 361-369.
- Forouzan, E. et Van Gijseghem, H. (2004). Recension des écrits sur l'impact des contacts sexuels précoces sur les hommes. *Psychologie canadienne*, 45, 58-80.
- Fortin, F., & Coutu-Wakulczyk, G. (1985). *Validation et normalisation d'une mesure de santé mentale: Le SCL-90-R*. (éd.). Rapport final, recherche subventionnée par le Conseil québécois de la recherche sociale.
- Fortin, F., Coutu-Wakulczyk, G., & Engelsmann, F. (1989). Contribution to the validation of the SCL-90-R in French-speaking women. *Health Care for Women International*, 10, 27-41.
- Fox, R.L. (1995). Sexual abuse of males: A new questionnaire and descriptive characteristics of the abuse of males (childhood sexual abuse). *Dissertation Abstracts International*, 56(4-B), 2323
- Friedrich, W.N., Urquiza, A.J., & Beilke, R.L. (1986). Behavior problems in sexually abused young children. *Journal of Pediatric Psychology*, 11, 47-57.
- Fromuth, M. E., & Burkhardt, B. R. (1987). Childhood sexual victimization among college men: Definitional and methodological issues. *Violence Victims*, 2, 241-253.
- Gartner, R.B. (1999). *Betrayed as boys: Psychodynamic treatment of sexually abused men* (éd.), New York: The Guilford Press.
- Genuis, M., Thomlison, B., & Bagley, C. (1991). Male victims of child sexual abuse: A brief overview of pertinent findings. *Journal of Child & Youth Care*, 1-6.
- George, C., Kaplan, N., & Main, M. (1996). *Adult attachment interview*. Unpublished manuscript, Department of Psychology, University of California.

- Gerber, P. N. (1990). Victims becoming offenders; A study of ambiguities. In M. Hunder et al. (éd.), *The sexually abused male, Vol. 1: Prevalence, impact, and treatment* (pp. 153-176). Lexington, MA: Lexington Books / D. C. Heath and Company.
- Gill, M., & Tutty, L. M. (1997). Sexual identity issues for male survivors of childhood sexual abuse: A qualitative study. *Journal of Child Sexual Abuse*, 6(3), 31-47.
- Gold, S. N., Lucenko, B. A., Elhai, J. D., Swingle, J. M., & Sellers, A. H. (1999). A comparison of psychological/psychiatric symptomatology of women and men sexually abused as children. *Child Abuse & Neglect*, 23(7), 683-692.
- Hansen, D.J., Hecht, D.B., & Futa, K.T. (1998). Child sexual abuse. In V. B. Van Hasselt & M. Hersen (éd.), *Handbook of psychological treatment protocols for children and adolescents*. (pp. 153-178). New York: Erlbaum.
- Harter, S., Alexander, P. C., & Neimeyer, R. A. (1988). Long-term effects of incestuous child abuse in college women: Social adjustment, social cognition, and family characteristics. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 56, 5-8.
- Haugaard, J. J., & Emery, R. E. (1989). Methodological issues in child sexual abuse research. *Child Abuse and Neglect*, 13, 89-100.
- Holmes, G. R., Offen, L., & Waller, G. (1997). See no evil, hear no evil, speak no evil: Why do relatively few male victims of childhood sexual abuse receive help for abuse-related issues in adulthood?, *Clinical Psychology Review*, 17(1), 69-88.
- Hosmer, D. W., & Lemeshow, S. (1988). *Applied logistic regression*. New York: Wiley.
- Kinzl, J.F., Mangweth, B., Traweger, C., & Biebl, W. (1996). Sexual dysfunction in males: Significance of adverse childhood experiences. *Child Abuse & Neglect*, 20(8), 759-766.
- Landry, M., Nadeau, L., & Racine, S. (1996). *Prévalence des troubles de la personnalité dans la population toxicomane du Québec* (éd.), Document inédit.
- Lane, D. J. (1998). Cognitive and clinical implications of sexual victimization on boys. *Dissertation Abstracts International*, 59(6-B), 3064.
- Laumann, E. O., Gagnon, J. H., Michael, R. T., & Michaels, S. (1994). *The social organization of sexuality*. Chicago: University of Chicago Press.
- Lenderking, W. R., Wold, C., Mayer, K. H., Goldstein, R., Losina, E., & Seage, G. R. (1997). Childhood sexual abuse among homosexual men: Prevalence and association with unsafe sex. *Journal of General Internal Medicine*, 12, 250-253.
- Levang, C.A. (1989). Interactional communication patterns in father/daughter incest families. *Journal of Psychology and Human Sexuality*, 1, 53-68.
- Liem, J. H., & Boudewyn, A. C. (1999). Contextualizing the effects of childhood sexual abuse on adult self- and social functioning: An attachment theory perspective. *Child Abuse & Neglect*, 23(11), 1141-1157.
- Lisak, D. (1994). The psychological impact of sexual abuse: *Content analysis of interviews with male survivors*. *Journal of Traumatic Stress*, 7(4), 525-548.
- Lodico, M. A., Gruber, E., & Di Clemente, R. J. (1996). Childhood sexual abuse and coercive sex among school-based adolescents in a Midwestern state. *Journal of Adolescent Health*, 18, 211-217.
- Main, M., & Goldwyn, R. (1984). Predicting rejection of her infant from mother's representation of her own experience: Implications for the abused-abusing intergenerational cycle. *Child Abuse & Neglect*, 8, 203-217.
- McClellan, J., McCurry, C., & Ronnei, M. (1997). Relationship between sexual abuse, gender, and sexually inappropriate behaviors in seriously mentally ill youths. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 36, 959-965.
- McCormack, A., Rokous, F.E., Hazelwood, R.R., & Burgess, A.W. (1992). An exploration of incest in the childhood development of serial rapists. *Journal of Family Violence*, 7(3), 219-228.
- Mendel, M.P. (1995). *The male survivor: The impact of sexual abuse* (éd.), Newbury Park, CA: Sage.
- Millon, T. (1983). *Millon Clinical Multiaxial Inventory Manual*. Minneapolis: Interpretative Scoring Systems.

- Morton, N., & Browne, K.D. (1998). Theory and observation of attachment and its relation to child maltreatment - A review. *Child Abuse & Neglect*, 22(11), 1093-1104.
- Murphy, W. D. (1990). Assessment and modification of cognitive distortions in sex offenders. In W. L. Marshall, D. R. Law, & H. E. Barbaree (éd.), *Handbook of sexual assault: Issues, theories, and treatment of the offender* (pp. 331-342). New York: Plenum.
- Okami, P. (1991). Self-reports of "positive" childhood and adolescent sexual contacts with older persons: An exploratory study. *Archives of Sexual Behavior*, 20(5), 437-457.
- O'Neill, M.R. (1990). Puerto Rican and New England college students' reports of childhood sexual abuse and sexual experience. *Dissertation Abstracts International*, 52, UMI No. 9208876
- Peluso, E., & Putnam, N. (1996). Case study: Sexual abuse of boys by females. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 35(1), 51-54.
- Predieri, K.A. (1991). Long-term effects of male child sexual abuse. *Dissertation Abstracts International*, 53(1-B), 571.
- Rind, B., & Bauserman, R. (1993). Biased terminology effects and biased information processing in research on adult-nonadult sexual interactions: An empirical investigation. *The Journal of Sex Research*, 30, 260-269.
- Sandfort, T. G. M. (1992). The argument for adult-child sexual contact: A critical appraisal and new data. In W. O'Donohue, & J. H. Geer (éd.), *The sexual abuse of children. Vol. 1: Theory and research* (pp. 38-48).
- Scharfe, E., & Bartholomew, K. (1994). Reliability and stability of adult attachment patterns. *Personal Relationship*, 1, 23-43.
- Spiegel, J.L. (1997). The sexual abuse of males (sam): A causal model of dynamics and effects (boys). *Dissertation Abstracts International*, 57(8-A), 3685
- Sutherland, D., Konopasky, R. J., & McGrath, M. (1999). *Sexual offenders claim little harm as victims or perpetrators: Some victims agree*. Poster presented at the Association for the Treatment of Sexual Abusers, 18th Annual Research and Treatment Conference in Orlando, Florida.
- Thomas, M. C., Nelson, C. S., & Sumners, C. M. (1994). From victims to victors: Group process as the path to recovery for males molested as children. *Journal for Specialists in Group Work*, 19(2), 102-111.
- Van Gijsegem, H. (1998). Le passage à l'acte incestueux et ses conséquences. In F. Millaud (éd.), *Le passage à l'acte* (pp. 149-162). Paris: Massay.
- Waters, E., Treboux, D., Crowell, J., Merrick, S., & Albersheim, L. (1995). *From the strange situation to the adult attachment interview: A 20-year longitudinal study of attachment security in infancy and early adulthood*. Unpublished manuscript, State University of New York at Stony Brook.
- Widom, C. S. (1996). Crime and childhood sexual abuse. *Society*, 33, 47-53.
- Wyatt, G. E., & Peters, S. D. (1986). Methodological considerations in research on the prevalence of child sexual abuse. *Child Abuse and Neglect*, 10, 241-251.
- Zeanah, C. H., & Zeanah, P. D. (1989). Intergenerational transmission of maltreatment: Insights from attachment theory and research. *Psychiatry*, 52, 177-196.
-